

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 22,
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRCTIONS :

annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 2 Novembre 1886

NOUVELLES LOCALES

Jeudi 4 novembre

FÊTE NATIONALE DE LA SAINT-CHARLES

10 heures du matin. — Grand'Messe solennelle Pontificale. L'orchestre et la maîtrise, sous la direction de M. F. Bellini, maître de chapelle de la Cathédrale, exécuteront pour la première fois la messe de *Gentil Maurin*.

La Grand' Messe sera suivie d'un Salut solennel donné par M^{gr} l'Evêque, avec chant du *Te Deum* et du *Domine salvum fac Principem*.

Les Autorités de la Principauté et le Corps Consulaire assisteront à la cérémonie.

M^{gr} Oury, Evêque de Fréjus et Toulon vient de conférer le titre de Chanoine d'honneur de sa Cathédrale à M^{gr} Theuret, Evêque d'Hermopolis, Administrateur Apostolique de la Principauté.

CATHÉDRALE DE MONACO

Mercredi 3 novembre

SERVICE FUNÈBRE POUR LE REPOS DE L'ÂME DES PRINCES DÉFUNTS
10 h. du matin. — Grand'Messe Pontificale avec orchestre, suivie de l'absoute donnée par M^{gr} l'Evêque.

ÉGLISE SAINT-CHARLES, A MONTE CARLO

Dimanche 7 Novembre

SOLENNITÉ DE SAINT CHARLES

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale. — M. l'abbé Montpitton, organiste et maître de chapelle, fera exécuter sa première messe solennelle, dédiée à S. A. S. le Prince Charles III. L'orchestre et les chœurs seront dirigés par M. Arthur Steck.

M^{mes} de Nazimoff et Negrini prêteront leur gracieux concours.

3 h. 1/2 de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon et Salut Solennel donné par M^{gr} l'Evêque.

La fête de la Toussaint a été célébrée dans la Principauté avec la solennité accoutumée. La grand' messe pontificale a attiré à la Cathédrale une foule considérable de fidèles.

L'après-midi, le cimetière, dont on admirait l'excellente tenue, a reçu de nombreuses visites, et il en sera de même aujourd'hui. Ce culte des morts qui n'est autre que la foi à l'immortalité de l'âme et à la vie future, est plus vivace que jamais dans notre pieuse population, et la vue de notre nécropole en ces deux jours consacrés aux absents est un consolant spectacle pour le véritable chrétien.

La Toussaint doit sans doute sa première origine à la dédicace de l'église de la Rotonde à Rome, consacrée en 607, par le pape Boniface IV, à la Sainte Vierge et à tous les martyrs, et dont l'anniversaire

avait lieu le 13 mai. Cette église est l'ancien Panthéon que Rome avait dédié aux faux-dieux.

Ce fut vers 731 que Grégoire III érigea, dans l'église Saint-Pierre une chapelle sous l'invocation de tous les saints, dont la fête fut fixée au 1^{er} novembre.

Elle s'établit en France, en 837, sous le règne de Louis le Débonnaire, pendant un voyage qu'y fit le pape Grégoire IV.

Le jour de la Toussaint, après l'office du soir, on chante les vigiles des morts, dont la messe se célèbre le lendemain.

L'Eglise célèbre aujourd'hui la *Commémoration des morts*. C'est une fête en mémoire de tous les fidèles trépassés, elle fut instituée dans le onzième siècle, par saint Odilon, abbé de Cluny.

Cette pieuse dévotion, approuvée par les papes, se répandit bientôt dans tout l'Occident et fut adoptée dans toute l'Eglise.

La prose *Dies iræ*, si justement admirée, est attribuée, par quelques écrivains, à Humbert de Romans, général des dominicains, mort en 1277; mais l'opinion la plus suivie lui donne pour auteur le cardinal Malabranca, mort en 1294.

Nous redonnons à la 4^e page l'horaire du service d'hiver de la C^{ie} des chemins de fer P.-L.-M. qui commence demain. Depuis mardi dernier, plusieurs modifications ont été apportées à la marche de quelques trains. Nous les avons indiqués sur notre tableau de ce jour, qui devra donc seul être consulté par nos lecteurs.

La Compagnie internationale des wagons-lits nous transmet l'avis suivant :

Les trains de luxe ci-après seront mis en circulation à partir du 4 novembre prochain.

MEDITERRANEAN-EXPRESS. — De Londres à Nice en 27 heures 1/2, de Paris à Nice en 18 heures 1/2, tous les jeudis et samedis. Départs de Londres : Victoria station ou Charring Cross à 9 h. 10 du matin. Bateau spécial ultra-rapide entre Douvres et Calais.

Départ de Paris, gare de Lyon, à 6 h. 47 du soir. Le train de luxe, formé de ces deux sections, arrivera à Nice les vendredis et dimanches à 1 h. 20 après-midi, et à Ventimiglia à 2 h. 30. Il sera prolongé pour Rome et Naples dans le courant du mois de décembre.

Un troisième départ hebdomadaire du *Mediterranean-Express* aura lieu, de Paris (P.-L.-M.) seulement, tous les lundis à dater du 6 décembre.

Le 29 octobre, un brick-goëlette français, *Charles-René*, capitaine Vensan, est entré dans notre port avec un chargement de vin rouge provenant de Cagliari (Sardaigne).

Ce vin, analysé par M. l'expert-juré, a été reconnu bon pour la consommation.

Voici le programme du feu d'artifice qui sera tiré demain soir sur l'esplanade de la Batterie par M. Stevano, à l'occasion de la fête de Son Altesse Sérénissime :

Ouverture du feu. — Grand bombardement suivi d'une série de fusées à surprises.

Première pièce. — Deux colombes partant du Palais et allant mettre le feu à deux grands Soleils à changements d'effets aux couleurs monégasques.

Deuxième pièce. — Les Caprices romains, vases en fleurs colorées, terminant en cascade.

Troisième pièce. — Le Guilloché, pièce double à grande rotation, suivie d'une couronne diamantée. Le serpent poursuivant le papillon, entouré d'un grand combat de feu. (Extraordinaire dans son mouvement).

Cinquième pièce. — Les Palmiers chinois, pièce pyrique à grande surprise.

Sixième pièce. — Un grand décor piqué en lances de couleurs représentant le buste de S. A. S. le Prince Charles III avec initiales, accompagné d'un combat de feu en fleurs.

Septième pièce. — Bouquet final colorié.

Du commencement à la fin du feu, il sera tiré des fusées parachutes, stationnaires, à fortes détonations, colorées, chevelures, sifflantes (article nouveau), harmonie, pluies d'or, bombes colorées sifflantes, formant une harmonie dans les airs, marrons lumineux, volcans, flammes de Bengale, etc.

AVIS

Depuis hier 1^{er} novembre, les bureaux du Consulat d'Allemagne pour la Principauté de Monaco, sis à Nice, 36, rue Gioffredo, sont ouverts de 1 à 4 heures de l'après-midi.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Toulon. — Pendant la nuit de dimanche à lundi, le transport le *Touquin*, qui avait mouillé à Port-Cros, a eu ses amarres brisées, à cause du mauvais temps, et est venu s'échouer sur les enrochements de l'île de Bayau. Ce n'est que le lendemain après-midi qu'on put, à l'aide de trois grands remorqueurs de l'arsenal de Toulon, le ramener à son mouillage de Port-Cros.

Fréjus. — On lit dans la *Semaine Religieuse* de Fréjus du 23 octobre :

« Lundi dernier, M^{gr} Theuret, évêque titulaire d'Hermopolis, administrateur apostolique de la principauté de Monaco, passant par Fréjus, s'y est arrêté quelques heures pour faire une visite à M^{gr} Oury. Notre bien-

aimé prélat, en présentant le chapitre à son digne et vénéré collègue, a prié ce dernier de vouloir bien accepter le titre de chanoine d'honneur de sa cathédrale, comme un faible témoignage de gratitude pour les nombreux services qu'il avait rendus au diocèse avec tant de bienveillance et de zèle, soit du vivant de M^r Terris, soit pendant la vacance du siège épiscopal. M^r Theuret a accepté, par quelques paroles aimables à l'adresse de M^r Oury et du Chapitre, le titre qui lui était si gracieusement offert. »

Antibes. — Le port d'Antibes contient en ce moment une petite flotille. On y remarque : les yawls *Scapin*, *Izard*, *Maris Stella* ; les cotres *Iza*, *Audacieux* ; la goëlette *Phabé* ; le sloop *Miss-Mary* ; les yachts *Skart* et *Phryné* ; le houari *Ville-de-Nice*.

Nice. — L'*Annuaire des Alpes-Maritimes*, publié par M. Moris, archiviste du département, édition de 1887 (5^e année), est en préparation et paraîtra vers le 25 décembre prochain.

L'ouvrage est divisé en deux parties :

1^o *Partie officielle* ou administrative ;

2^o *Partie non officielle* ou commerciale.

A l'*Annuaire* sont annexés : l'*Indicateur de la Principauté de Monaco* ; un *Guide des villes de saison* ; une *carte générale des Alpes-Maritimes* et les *plans des principales villes du département* et de la *Principauté de Monaco*.

Les personnes qui auraient à signaler quelques rectifications et dont le nom aurait été omis dans l'édition de 1886, sont instamment priées de vouloir bien adresser leur carte au bureau de l'*Annuaire*, 8, descente Crotti, ou la déposer chez un des principaux libraires de la ville ; l'insertion des noms et adresses est absolument gratuite.

— Les orages de ces jours derniers ont provoqué de nombreux éboulements dans les routes de la montagne. La route de Puget-Théniers à Nice a été rendue impraticable au-dessus du Touët-de-Beuil pendant plusieurs jours.

De grands éboulements sont également signalés dans les vallées de la Vesubie et de la Tinée, où tous les courriers ont éprouvé des retards considérables

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Paris en est à la rentrée générale. Les uns sont revenus pour encaisser leurs loyers d'octobre, les autres arrivent pour visiter la tombe des êtres chers qu'ils ont perdus, le jour des morts. Les plus nombreux reprennent leurs quartiers d'hiver sur les bords empierrés qu'arrose la Seine, tout simplement parce qu'ils sont rassasiés de la campagne et des plaisirs agrestes, et éprouvent le besoin de goûter les distractions de la ville et d'arpenter l'asphalte des boulevards. Par suite on revoit, au Bois, des équipages et des cavaliers ; la table du Cercle retrouve des convives, et son tapis vert, des pontes. Au théâtre, les lorgnettes ont de nouveau de quoi s'occuper dans la salle, et les diverses cérémonies qu'amène le cours de la vie revoient une assistance que la saison de la villégiature en avait éloignée.

C'est ainsi que le mariage de M^{lle} Marie de Gontaut-Biron, une des filles du comte Gontaut, à l'interminable postérité, avec le vicomte de Gaigneron-Morin, a été célébré devant une assemblée aussi élégante que nombreuse. M. de Gontaut, ancien ambassadeur de France à Berlin, est arrivé depuis peu d'un déplacement à Baden, pendant lequel il a eu l'honneur de dîner à la table de l'empereur d'Allemagne, et, dans les réunions qui ont précédé le mariage de sa fille, il a été fort questionné sur la santé de son auguste amphitryon. Il a donné, à ce sujet, les meilleures nouvelles, et il est certain que le nonagénaire souverain, sauf une imprudence ou un coup de la fatalité, est du bois dont se font les centenaires — ce qui est de bon augure pour la paix européenne, dont l'empereur Guillaume est le plus sûr gardien.

Une physionomie historique et du caractère le plus touchant vient de disparaître avec la baronne de

Forget, qui s'est éteinte à quatre-vingt-trois ans, dans son hôtel de la rue de La Rochefoucauld. Elle était la fille unique du comte et de la comtesse de Lavalette, née de Beauharnais et cousine germaine par conséquent du prince Eugène et de la reine Hortense, et à l'âge de douze ans avait joué un rôle militant à côté de son héroïque et sublime mère, dans l'évasion de son père. Vous savez qu'à l'issue des événements où elle avait déployé tant de courage et de force d'âme, la comtesse de Lavalette eut la raison altérée pendant plus de dix années ; sa fille garda à tout jamais de ces terribles jours un aspect mélancolique, et quand l'empereur Napoléon III monta sur le trône, malgré les avances qu'il lui fit pour l'attirer à la cour, elle se refusa toujours à se mêler aux plaisirs des Tuileries. Le château où sa malheureuse mère avait passé par de si cruelles angoisses, lorsque, sous la conduite généreuse du maréchal Marmont, elle sollicita en vain la grâce du comte de Lavalette, ne cessa jamais de lui inspirer une secrète répulsion.

La baronne de Forget avait eu deux fils qu'elle perdit dans des conditions particulièrement douloureuses. L'aîné, préfet de l'Allier, se noya en traversant à gué l'Allier ; le second fut tué bravement à l'ennemi. L'élite de la société française entourait la nombreuse parenté de la vénérable et regrettée défunte à ses obsèques, à l'église de la Trinité.

Le grand-duc Alexis, le duc de Leuchtenberg et sa femme, titrée comtesse de Beauharnais, sont, depuis cette semaine, les hôtes de Paris, retour de Biarritz. Le théâtre est le plaisir quotidien des illustres voyageurs, et ils ont été des premiers à applaudir *Monsieur Scapin*, la nouvelle comédie de M. Jean Richepin, au Théâtre-Français. *Monsieur Scapin* est un pastiche de la vieille comédie italienne, mais un pastiche qui, dans ses deux premiers actes surtout, vaut un modèle. C'est le cas de Scapin retiré des aventures après fortune faite, devenu bon bourgeois et bon père de famille, et ayant à subir, par un juste retour des choses d'ici-bas, tous les tours qu'il a joués autrefois. Sur cette donnée, M. Richepin a brodé une comédie où brillent sans discontinuer des vers d'une souplesse, d'une verve et d'une virtuosité incomparables et qui le placent au premier rang de nos poètes comiques. MM. Coquelin se sont surpassés dans l'interprétation de cette œuvre charmante, très bien secondés, d'ailleurs, par M^{mes} Samary et Montaland.

Le fameux jeûneur italien, Succi, est arrivé à Paris, où il compte renouveler, à partir du 10 novembre, l'expérience qu'il a faite dernièrement à Milan, et qui a suscité tant de bruit autour de son nom. Il s'est installé dans un confortable appartement, près de l'Opéra, où il recevra les représentants de la presse et les personnes qui doivent le surveiller pendant son jeûne. En attendant, Succi ne prend pas moins de cinq repas par jour et des plus copieux, précédés d'une série d'apéritifs sous forme de vermouth.

Succi a vu se dresser devant lui un concurrent, le peintre Marlotti, son compatriote, qui s'est engagé à jeûner pendant cinquante jours en ne prenant absolument que de l'eau filtrée. Depuis mardi, Marlotti a commencé son expérience dans un modeste appartement de l'hôtel des Etrangers, rue Tronchet, et ne semble nullement souffrir de la diète qu'il s'est imposée. Il dort très bien, n'a pas de fièvre et répond le plus aimablement du monde à toutes les questions que lui posent les visiteurs qui affluent près de lui.

Voilà un match à l'estomac qui va compenser pour les Parisiens la clôture prochaine des courses.

M. Léon Say vient de terminer son discours de réception à l'Académie française. C'est le 16 décembre qu'il prononcera ce discours dont les familiers de la rue Fresnel disent le plus grand bien. Succédant à la fois à Jules Sandeau et à Edmond About, M. Say a dû mettre l'éloge double. Cet exemple est fort rare à l'Académie, et il faut remonter à la réception du comte de Saint-Priest, en 1850, pour retrouver un fait analogue. Les habitués des grands jours au Palais-Mazarin auront donc une représentation extraordinaire le mois prochain, avec programme varié et répondant à tous les goûts et toutes les couleurs.

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

Une forme nouvelle attribuée à notre globe

La croûte solide de notre planète est continuellement en mouvement, tous les terrains sont remués par des trépidations incessantes grandes ou petites, tremblements de terre ou agitations *microsismiques*. Ce dernier terme, admis dans la science, est tiré de deux mots grecs, dont le premier, *micros*, veut dire *petit*, et l'autre, *siemos*, signifie *secousse*. Ajoutons que *grapho* voulant dire *décrire*, on saura que le *sismographe* est un appareil destiné à enregistrer ou à tracer les mouvements du sol.

Mais comment cela se fait-il, quelle est la cause des tremblements de terre ?

La terre, sans avoir la forme d'un œuf, a cependant comme lui une coquille solide fort mince, tandis que la masse intérieure, très chaude, est en ignition.

Quant à la forme de notre globe, elle serait à très peu près une sphère un peu aplatie aux extrémités d'un même diamètre, lesquelles sont les pôles.

Cette constitution fait facilement comprendre les mouvements du sol, que les dépressions barométriques semblent amplifier, qui sont plus fréquents en hiver qu'en été et qui augmentent ordinairement d'intensité à l'approche des équinoxes où ils se transforment souvent en tremblements de terre.

Ces faits dénotent l'existence d'une force intérieure, permanente et universelle.

Au cours d'une mission en Italie, M. Ch. Lallemand a entrevu la possibilité de rattacher en outre les phénomènes sismiques à une théorie récente et ingénieuse de la forme de la terre, théorie due à M. Lowsthan Green, d'après laquelle notre globe aurait pris, en se refroidissant, une forme générale dérivée du *tétraèdre*. Ce solide, dont le nom signifie *quatre bases*, est en effet formé de quatre triangles équilatéraux égaux ; c'est la figure sous laquelle on représente ordinairement la grande pyramide d'Égypte. Cette hypothèse serait justifiée par ce fait que, dans tous les solides réguliers, le tétraèdre (qui est le plus simple) est celui qui embrasse le plus petit volume sous une surface donnée et qui, par conséquent, impose à l'écorce le minimum de contraction. On peut vérifier le fait expérimentalement, ainsi que l'indique M. Lallemand, en faisant progressivement le vide dans un ballon de caoutchouc.

Les quatre sommets de ce tétraèdre, plus ou moins régulier, seraient constitués par le continent polaire austral, et les trois massifs principaux des Alpes en Europe, de l'Himalaya en Asie, et les montagnes Rocheuses dans l'Amérique du Nord.

Les quatre grandes dépressions occupées par les océans Indiens, Atlantique, Pacifique, Arctique formeraient les faces de ce tétraèdre, dont les trois arêtes, dirigées vers la pointe australe, seraient figurées par les continents africain, australien et américain méridional, qui tous trois sont terminés en pointe vers le sud. A mesure que s'accroît la forme tétraédrique, les trois pointements de l'hémisphère nord s'éloignent de la ligne des pôles, pendant que les parties voisines de la pointe australe s'en rapprochent : les premiers se trouvaient ainsi avoir une vitesse de rotation plus faible que les points correspondants de la sphère primitive et restaient en retard dans le mouvement de rotation de la terre sur elle-même, pendant que les terres de l'hémisphère sud, conservant, au contraire, un excès de vitesse, prenaient de l'avance vers l'est. Telle serait, d'après M. Green, la raison pour laquelle les terres de l'hémisphère austral sont toutes déjetées vers l'est par rapport aux continents dont elles forment les prolongements.

Un autre effet de cette espèce de torsion du solide tétraédrique autour de son axe aurait été la production, au-dessus de l'équateur, d'une suite de dépressions occupées par la Méditerranée, la mer Rouge, le golfe Persique, les mers de la Sonde et le golfe du Mexique, qui séparent les reliefs septentrionaux de leurs pro-

longements vers le sud. La même forme continuerait encore à s'accuser ; les montagnes se soulèveraient de plus en plus pendant que les océans se creuseraient chaque jour davantage, fait qui semblent confirmer les observations géologiques les plus récentes.

Les tremblements de terre paraissent à M. Lallemand s'expliquer tout naturellement, si l'on admet cette théorie.

La contraction résultant du refroidissement aurait eu, en effet, pour conséquences, des plissements au début, alors que l'écorce était encore plastique ; puis, plus tard, des fractures lorsqu'elle est devenue plus résistante. Les régions avoisinant les arêtes et surtout les sommets du tétraèdre (celles où l'écorce a subi les plus grandes déformations) auraient été, avec la plus grande dépression intercontinentale, les principaux théâtres de ces fractures, et seraient restées, par suite, des zones de moindre résistance, appelées à céder de nouveau au premier effort.

Avec les progrès du refroidissement, les anciennes cassures s'ouvriraient et se propageraient ainsi chaque jour plus loin.

Les tremblements de terre, comme les volcans, ne seraient, dès lors, qu'un phénomène secondaire, révélateur du travail incessant qui se produit dans l'intérieur de l'écorce. Ils auraient ainsi pour foyers principaux les masses continentales de l'hémisphère nord avec leurs prolongements méridionaux, et surtout la zone occupée par la Méditerranée, le golfe Persique, les mers de la Sonde et le golfe du Mexique ; ce qui semble bien d'accord avec la réalité.

Le choc résultant de la rupture de l'équilibre en un point et à un moment donné déterminerait, dans le sol, des vibrations multiples, d'amplitudes comme de périodes différentes, se propageant dans toutes les directions et produisant leur maximum d'effet le long des surfaces de dislocation préexistantes. Les plus rapides de ces vibrations, qui sont en même temps les plus destructives, s'éteindraient très vite, en vertu de l'inertie de la matière, et ne feraient sentir leur action que dans une zone restreinte autour de leur foyer d'origine. Les oscillations lentes, au contraire, se propageraient au loin, avec des vitesses et des intensités variables, suivant le degré de continuité et d'élasticité des couches terrestres.

On conçoit en outre facilement que, au voisinage de l'équateur et dans toute la zone tropicale, l'extrait d'une marée intérieure luni-solaire pourrait devenir, à certains moments, la cause déterminante de la rupture de l'équilibre. Ainsi s'expliqueraient la fréquence plus grande des tremblements de terre dans la région équatoriale et leur recrudescence nettement constatée à l'approche des équinoxes, en relation avec les grandes marées de l'Océan.

(A suivre)

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 25 au 31 octobre 1886

VILLEFRANCHE, brick-g. Charles-René, fr., c. Vensan, vin.
CANNES b. Deux-Innocents, fr., c. Briquet, sable.
ID. b. Trois-Frères, fr., c. Castel, id.
NICE, vapeur Vent-Debout, fr., c. Lambert, passagers.

Départs du 25 au 31 octobre

SAN REMO, brick-g. Catterina, ital., c. Bregliano, fûts vides.
CANNES b. Deux-Innocents, fr., sur lest.
ID. b. Trois-Frères, id., c. Castel, id.
NICE, vapeur Vent-Debout, fr., c. Lambert, passagers.

AVIS DE MESSE

Mardi prochain 9 octobre, à neuf heures du matin, il sera dit, à la Cathédrale de Monaco, une messe de bout de l'an pour le repos de l'âme de

Madame veuve **BIOVÈS-COELLIER**

La famille a l'honneur d'en informer ses amis et connaissances

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

FÊTE DE LA SAINT-CHARLES

Mercredi 3 Novembre 1886

DISTRIBUTION DE SECOURS AUX INDIGENTS

ILLUMINATION GÉNÉRALE

de la place du Palais

de la ville de Monaco et de la Condamine

A 8 heures

Sur l'Esplanade de la Batterie

FEU D'ARTIFICE

tiré par STEVANO

FEUX DE BENGALE

Sur la place du Palais

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Judi 4 Novembre

A 8 heures du matin

SALVES D'ARTILLERIE

A 10 heures, à la Cathédrale

GRAND' MESSE PONTIFICALE

La Maîtrise, sous la direction de M. F. BELLINI

Maître de Chapelle, exécutera la Messe solennelle

de GENTIL MAURIN

A 11 heures 1/2

REVUE D'HONNEUR DES TROUPES

Sur la place du Palais

De 2 à 4 heures, sur la place du Palais

JEUX DIVERS

Mât de cocagne . . .	6 Prix	Jeu de la pomme . .	1 Prix
Course en sac	2 Prix	Jeu du moulinet . . .	2 Prix
Saut de l'outre	3 Prix	Jeu de la marmite . .	1 Prix

De 4 à 5 heures

MORCEAUX DE MUSIQUE

Exécutés par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

LE SOIR

Grande Fête de Nuit à Monte Carlo

ILLUMINATION

DE LA PLACE ET DES AVENUES DU CASINO

par ANDRÉ ROBAUDY, de Nice

De 7 h. 1/2 à 8 h. 1/2, sur la Terrasse du Casino

MUSIQUE D'HARMONIE

par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

A 8 heures 1/2

FEU D'ARTIFICE

tiré par RUGGIERI

SUR LES REMPARTS DE MONACO

FEUX DE BENGALE

EMBRASEMENT DE LA VILLE DE MONACO

A 9 heures, sur la Terrasse du Casino

GRAND CONCERT INSTRUMENTAL

donné par

L'ORCHESTRE DU CASINO

sous la direction de M. STECK

Etude de M^e DESFORGES, avocat-notaire à Monaco

VENTE

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

Au Tribunal Supérieur de Monaco

Le 19 Novembre 1886, à 10 heures du matin

Par suite de renvoi

d'une Maison sise à Monaco, avenue de la Costa connue sous le nom de

HOTEL DE RUSSIE

Il sera procédé, le dix-neuf novembre 1886, jour de vendredi, à dix heures du matin, en l'audience des criées du Tribunal Supérieur de la Principauté de Monaco, séant au Palais de Justice audit Monaco, à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, de l'immeuble ci-après désigné.

Cet immeuble, connu sous le nom de **Hôtel de Russie**, se compose d'un corps de bâtiment sur l'ave-

nue de la Costa, formé d'un rez-de-chaussée, élevé, sur berceau de caves, de trois étages ; chaque étage est percé de quatorze fenêtres à châssis vitrés ; au deuxième et au troisième étage existent trois balcons sur ladite avenue ; le rez-de-chaussée comprend deux magasins et est percé de cinq fenêtres, et comprend deux pièces dont une servant de salon de lecture.

A l'est du grand bâtiment, auquel on accède sur l'avenue de la Costa par une porte d'entrée avec verandah au-dessus, existe un petit bâtiment ne faisant qu'un seul et même corps avec l'immeuble, élevé d'un étage, d'un rez-de-chaussée sur sous-sol, percé de sept fenêtres, et servant de Table d'hôte à laquelle on pénètre par une porte qui donne accès dans tout l'immeuble.

Au sud, le bâtiment est percé de onze fenêtres à chaque étage et comprend une cour de service. La cuisine est située au nord ; à l'ouest existent trois fenêtres à chaque étage avec petits balcons au premier.

Cet immeuble confronte : du nord, à la succession Blanc ; de l'est, à la nouvelle route de Saint-Michel ; du sud, au boulevard de la Costa, et de l'ouest, à monsieur Séguy, et est porté sur la matrice cadastrale de la Principauté sous les numéros 157, 158 et 159, section D, et d'une contenance de six cent soixante-deux mètres carrés.

Cet immeuble a été saisi à la requête du sieur Jean-Baptiste Bouttaud, négociant en vins, demeurant à Nice, pour lequel domicile est élu à Monaco en l'étude de M^e Desforges, avocat, sur le sieur Guillaume Voiron, maître d'hôtel à Monaco, par procès-verbal de Marcellin Mars, huissier à Monaco, en date du neuf juin mil huit cent quatre-vingt-six, visé le même jour, enregistré et transcrit, après dénonciation aux saisis, au bureau des hypothèques de Monaco, le seize juin même année, volume 1, n^o 26.

Le sieur Bouttaud, poursuivant, étant décédé, les poursuites ont été reprises à la requête des sieurs Paul, Baptistin, Louis et Antoine Bouttaud, et la dame Victorine Bouttaud, épouse autorisée du sieur Antoine Adréani. Par jugement rendu par le Tribunal Supérieur le trois août 1886, l'adjudication avait été fixée au vingt-quatre septembre ; et par jugement du même Tribunal en date dudit jour vingt-quatre septembre, a été renvoyée au dix-neuf novembre mil huit cent quatre-vingt-six.

L'adjudication aura lieu en un seul lot sur la mise à prix fixée par le cahier des charges dressé par les créanciers poursuivants à la somme de vingt mille francs, ci 20,000 francs.

Il est déclaré conformément aux dispositions de l'article 40 de l'Ordonnance du 3 mars 1865, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur ledit immeuble saisi pour raison d'hypothèques légales devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et réjigé par l'avocat poursuivant, à Monaco, le vingt-cinq octobre mil huit cent quatre-vingt-six.

Signé : DESFORGES.

Enregistré à Monaco, le vingt-huit octobre mil huit cent quatre-vingt-six, f^o 30, v^o, c^o 2. Reçu un franc.

Signé : Raisseguier.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco, sont informés que l'Assemblée générale ordinaire, convoquée pour le vingt-huit octobre dernier, n'a pu avoir lieu par suite de l'insuffisance du nombre d'actions qui y étaient représentées.

Conformément à l'article 34 des Statuts, les Actionnaires sont convoqués à une nouvelle réunion qui aura lieu le jeudi dix-huit novembre courant à deux heures de relevée au siège de la Société à Monaco.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris

Sommaire du n^o 40, 7^{me} année (30 octobre 1886)
Art et chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Pourquoi Sonia est morte, par Louis Albado, dessin de Hy. — L'art et les théâtres de ce moment, dessins de A. Dubos, Hy., G. de Billy et Polak. — Monsieur Scapin, par Jean Richepin. — Le pigeon, dessin original de Heullant. — La toux, par Simian. — A l'église, dessin original de Schlesinger. — Chronique mondaine, par Montjoye. — A travers les théâtres, par Vert-Vert, dessin de Billy. — Chronique du Sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil.

